

“ (...) John Skolle, fasciné par le désert - il fut le premier Américain à traverser le Sahara - et les tremblements de l'illusion optique, donne des œuvres entre l'abstrait et le figuratif, natures mortes revivifiées, très influencées par l'exotisme pour des sujets où éclatent les verts et les oranges. (...) L'objectif de Philippe Skolle est davantage attiré par les lignes des grands espaces et par la couleur (...) Il travaille à l'infra-rouge (...) En 1991 il se tourne vers le noir et blanc. ”

Skolle and Skolle : S.A.R.L. (Société A Responsabilité Liée)

Quand on pense **Cinéma** — 7^e art —, est-on bien sûr qu'il n'y en ait eu auparavant que six autres ?!... Et quels seraient-ils ? Musique, peinture, sculpture, architecture, chorégraphie, littérature, poésie, théâtre... et rien de plus ?... Il y a bien neuf Muses ! Et la photographie, alors ? Et la gastronomie ? Non ?... Pourquoi pas ? Et on en est déjà à dix !!! Et le mélange des arts n'en serait-il pas un autre ? Pourquoi ne pas mêler intimement plaisir des yeux et du palais, par exemple ? Peinture, photographie et gastronomie ? : c'est ce que fait pour la 10^e fois **François Barat** en son **Hôtel Altéa** (4, place Thiers), suivant les conseils éclairés de **Mylène Vignon** : après le sculpteur **Sergeff** et le peintre **Gérard Bouilly**, ce sont à présent **« Les Skolle »** qui ont investi ce lieu privilégié.

Philippe Skolle est né à St-Etienne en 1956, d'un père français^a descendant d'Alfred Velpeau, et d'une mère harpiste et américaine; nationalité, donc, de son grand-père maternel, **John Skolle**, dont il garde le nom, même pour signer l'éditorial et quelques rubriques [...] du « Petit Futé » (ce sera, en 1992, pour la 3^e fois). Mais il est avant tout **photographe**, avec des incursions dans l'écriture (dont un roman encore inédit); et, aussi, petit-fils sensible, et, par conséquent, agacé de ce que les œuvres de son **peintre** d'aïeul restent jalousement confinées dans les musées de Denver, Dallas, San Francisco, New-York, Santa Fé, Abu-



Philippe Skolle (à gauche) devant ses tableaux.

Photo G.R.

querque... ou Londres. Cet homme-ci ne savait pas se vendre !... et il n'est pas aisé, non plus, de se faire connaître de par le monde en dehors de Cagnes-sur-Mer, quand il s'agit de peintures murales !... Bref ! le petit-fils décide, pour la diffusion des œuvres de son grand-père, d'en faire des reproductions d'une qualité exigeante, sous formes de **photographies**, encadrées, très proches du format d'origine, et d'en exposer le résultat, qui est excellent. Voilà pour **John Skolle**, fasciné par le

désert — il fut le 1^{er} américain à traverser le Sahara, avec berabish et touareg — et les tremblements de l'illusion optique donnent des œuvres entre l'abstrait et le « figuratif », natures mortes revivifiées, très influencées par l'exotisme pour des sujets où éclatent les verts et les oranges. Philippe Skolle nous donne ainsi témoignage d'une vingtaine de tableaux de **John Skolle**.

Mais il nous présente aussi **ses propres sujets photographiés**. Dans les deux œuvres, en tout cas, assez peu de représentations féminines. L'objectif de **Philippe Skolle** est davantage attiré par les lignes des grands espaces et par la couleur et, très vite, il travaille à l'infra-rouge : « **J'avais, nous dit-il, l'impression d'« inventer l'»** : c'est une sortie de première période qui va durer neuf années, de 1975 à 1984. Arrivé à Tours en 1985, il sera graphiste à la « N.R. ». Et se remet à la photographie en 1991, se tournant alors vers des choses plus « classiques », et aussi vers le noir et blanc « **pour changer l... et pour publier** ». Il a même eu l'idée de photos humoristiques... et il en reste quelque chose dans certains de ses titres (« Future salade deux tomates », « Péché à deux » ou « Vitamine visuelle », par exemple). C'est là sa première exposition à Tours, avec **27 photographies**.

Double intérêt donc à l'**Hôtel Altéa**, encore doublé par l'intérêt de la table (d'une qualité toujours aussi irréprochable, après quatre essais de Luc Ulla). Cette exposition, ouverte le vendredi 10 janvier, dure jusqu'au **lundi 10 février**. Ce serait dommage de manquer cela : allez vous régaler !

R. GALP